

Xeme ème dimanche après la Pentecôte

Ce sont les idoles qui sont muettes – et non pas notre Dieu ; Saint Paul l'affirme sans ambiguïté. Pour autant, face aux événements dramatiques qui ont frappé notre pays durant ces derniers mois, certains ne manquent pas d'évoquer le soi-disant « silence de Dieu ». Pouvons-nous reprendre à notre compte une telle conviction ? Laissons, à ce propos, la liturgie de ce jour nous éclairer et nous enseigner.

Que nous dit-elle à ce sujet ? Tout d'abord que la Parole de Dieu est, pour une part, une réponse : réponse à la prière de l'homme qui demande à Dieu de l'écouter, de l'exaucer, d'entrer en dialogue avec lui. L'introït est tout entier traversé par un tel appel : « Lorsque je criais vers le Seigneur, il a exaucé ma voix, me mettant à l'abri de ceux qui m'assiégeaient. Il les a humiliés, lui qui est avant tous les siècles et demeure à jamais. Jetez vos préoccupations aux mains du Seigneur, et lui-même vous nourrira. » Dieu n'est pas un enfant capricieux qui attend qu'on le supplie pour nous venir en aide ; en revanche Dieu est un gentleman qui n'impose ni sa Présence, ni sa Parole à celui qui la dédaigne et la repousse. Notre société a délibérément choisi d'éliminer Dieu de l'espace public ; elle a fait taire les prières, fermé ses oreilles...et s'étonne ensuite que Dieu ne réponde pas - alors que cela fait bien longtemps qu'elle se refuse à Lui demander quoi que ce soit. En ce sens, il est possible de parler d'un certain silence du Seigneur...qui est, en réalité, la réponse adéquate au mutisme d'une civilisation qui s'est construite sur le rejet pur et simple de Dieu.

Pour autant, il serait un peu rapide de dire que Dieu est uniquement silencieux. La Parole du Seigneur, en effet, n'est pas seulement réponse : elle est aussi sollicitation, encouragement et enseignement. Elle est également une Parole qui guide, qui éclaire, qui appelle l'homme à se relever et à suivre Dieu. Nous le comprenons : cette Parole divine n'attend pas la prière de l'homme pour retentir dans l'univers et dans son cœur. A l'opposé, cette parole suscite et conduit la prière de l'homme. Cette parole, donc, qui est première – qui n'est plus une réponse à l'appel du cœur humain mais qui est, à l'opposé un appel à ce même cœur humain - cette parole, quant à elle, ne saurait être réduite au silence - car elle ne dépend pas de l'attitude de l'homme mais

uniquement de la générosité et de l'ardeur amoureuse de Dieu qui sont éternelles et indéfectibles. Aussi, cette Parole ne cesse de se faire entendre ; pourquoi dès lors nombre de nos contemporains disent-ils ne pas en saisir les accents ? Peut-être parce que, comme nous bien souvent, ils ne la cherchent pas où elle se laisse écouter...

Dieu nous parle, en effet...à travers sa Parole. Beau premier prix au concours de l'évidence ou jeu de mots creux, me direz-vous...Pas si sûr que cela. Nous cherchons absolument à ce que Dieu nous parle mais nous négligeons ce que l'Eglise nomme « la Parole de Dieu », à savoir l'ensemble des saintes Ecritures, inspirées par l'Esprit de Dieu. Curieux paradoxe... ! Dieu vient de nous parler à l'instant dans l'Evangile qui s'adresse autant à nous qu'aux contemporains de Jésus...et pourtant nous dirions sans sourciller que Dieu est silencieux...Avons-nous vraiment écouté ce qu'Il avait à nous dire avant d'oser avancer pareille affirmation ? Plus je vais dans les années d'ordination, plus je vais dans la vie spirituelle et plus il m'apparaît qu'il ne peut y avoir de vie chrétienne sans une fréquentation régulière, variée et savoureuse de la Parole de Dieu, sans une rencontre amoureuse, humble et écoutante avec Dieu qui continue de nous parler ; Dieu étant dans un éternel présent, sa Parole prononcée dans l'histoire passée ne perd jamais rien de sa nourrissante actualité. « Celui-ci est mon Fils, ma Parole bien-aimée, écoutez-le ! »

Le panorama serait toutefois incomplet si je ne terminais en disant que Dieu parle aussi aux hommes à travers...vous l'aurez peut-être deviné...notre propre parole. Si vraiment, « personne ne peut dire : 'Seigneur Jésus', si ce n'est par Esprit-Saint. », c'est alors que notre parole est l'écho de la parole même de Dieu, de l'action du Saint-Esprit en nous...Or, si la parole de Dieu passe par nos lèvres pour résonner dans le monde et fait entendre la foi en Jésus Seigneur, Sauveur et Maître de tous, c'est aussi que le silence de Dieu qui pèse tant à nos contemporains est également notre propre silence. Si vraiment nous faisons résonner dans notre bouche et dans nos activités l'œuvre de l'Esprit-Saint, il y a fort à parier que Dieu se fera plus présent à notre monde. Nous sommes, de par sa Présence en nous, la bouche même de Dieu qui, à travers le témoignage de notre voix et de notre vie, vient parler à notre prochain. Dieu nous a confié ce talent : ne l'enfouissons pas dans la terre en attendant gentiment et passivement que le Seigneur vienne tout régler. « Vous

dites que les temps sont mauvais...mais vous êtes les temps ! Soyez meilleurs et les temps seront meilleurs ! ».

Abbé Jean-Baptiste Moreau